

Les temples thébains durant le règne de Vespasien

Apport préliminaire du site d'Ermant

Christophe Thiers *

Équipe Égypte Nilotique et Méditerranéenne – Laboratoire ASM Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, UMR 5140, Université Paul-Valéry Montpellier, CNRS, MCC

LA DÉCENNIE du règne de Vespasien a été peu marquée par le développement de programmes monumentaux hors de Rome, largement reconstruite après le grand incendie qui a marqué le règne de Néron. En Égypte, rares sont les temples qui témoignent de ce règne¹ ; dans la région thébaine, seuls les temples de Médamoud (soubassement du « mur-pylône »²) et de Deir Chelouit (décoration de la façade du propylône³) attestent de l'activité bâtitrice et décoratrice au nom du Romain. Plus au Sud, des compléments sont apportés à la décoration de la façade de l'hypostyle du temple d'Esna, laissée inachevée après les interventions aux noms de Claude et Néron⁴.

1. Les attestations ermonthites

Dès 2008, le nom de Vespasien a été repéré sur deux blocs d'Ermant, venant ainsi modestement alimenter le dossier thébain : la partie supérieure des cartouches royaux était alors visible (bloc 525) dans un joint entre deux pierres remployées dans un mur secondaire romano-byzantin [fig. 1-2] mis au jour en bordure du site, et un fragment de corniche monumentale livrait les bribes du nom de l'empereur (*infra*)⁵. D'autres blocs épars, dans le même secteur,

* CNRS, UMR 5140-ASM, Montpellier. La mission archéologique et épigraphique des temples d'Ermant opère sous les auspices de l'IFAO et du CNRS UMR 5140-ASM ; elle bénéficie du soutien de l'UAR 3172-CFEETK et du LabEx Archimède au titre du programme « Investir l'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01 (« Les temples d'Ermant : archéologie, architecture et épigraphie »). Cet article constitue un développement du rapport d'activité de la mission 2021, à paraître dans *BAEFE* 2022 (<https://journals.openedition.org/baefe/>). Je remercie Émilie Saubestre (UAR 3172) qui s'est chargée des photographies des blocs en novembre 2021 ; j'ai conservé mes propres clichés (2008) lorsque les pierres s'étaient dégradées depuis.

¹ J.-Cl. GRENIER, *Les titulatures des empereurs romains dans les documents en langue égyptienne*, *PapBrux* 22, 1989, p. 36-38 (Médamoud, Deir Chelouit, Esna, Kôm Ombo, Assouan) ; ajouter trois blocs de corniche remployés dans le temple d'Athribis (je remercie Christian Leitz pour l'autorisation de signaler ces documents, à paraître dans *Athribis* IX). Pour Deir el-Hagar, voir désormais O. KAPER, « Departing from Protocol: Emperor Names in the Temples of Dakhleh Oasis », dans J. Hallof (éd.), *Auf den Spuren des Sobek: Festschrift für Horst Beinlich zum 28. Dezember 2012 herausgegeben von Jochen Hallof, SRaT* 12, 2012, p. 140 et 156.

² Médamoud II, n^{os} 346-347 ; réédition en cours par Lorenzo Medini et Felix Relats-Montserrat.

³ *Deir Chelouit* I, n^{os} 1-10 ; *Deir Chelouit* V (nouvelle édition et traduction) à paraître par les soins de Christiane Zivie-Coche que je remercie pour l'autorisation de consultation et de citation du manuscrit ; D. KLOTZ, *Caesar in the City of Amun: Egyptian Temple Construction and Theology in Roman Thebes*, *MRE* 15, 2012, p. 305-307.

⁴ *Esna* II, p. XLII.

⁵ Chr. THIERS, « Ermant », dans *Rapport d'activité 2008-2009, BIFAO-Suppl.* 109, 2009, p. 584-585 (travaux menés avec Youri Volokhine).

présentaient des caractéristiques épigraphiques qui les différencient de ceux, nombreux, au nom de Ptolémée XII Néos Dionysos associé à la construction (?) et à la décoration du naos et de ses cryptes.

Les travaux constatés à Ermant sous le règne de Vespasien sont à mettre en relation avec ceux entrepris à la même époque à Deir Chelouit, les deux édifices étant, comme on le sait, intimement associés sur le plan cultuel. Sur la dédicace (sud) de construction du propylône (montant sud, attribué à Montou d’Ermant), le monument consacré par Vespasien (cartouches vides) est « plus beau à contempler que ceux qui avaient précédé sur son (= Montou-Rê d’Ermant) chemin »⁶, reliant les deux sanctuaires.



Fig. 1. Localisation du mur romano-byzantin (plan 2008). © IFAO-CNRS/D. Laisney, Y. Mohamed, P. Zignani.

Suite à un effondrement partiel, une portion du mur de clôture oriental du site a été reconstruite en 2018 à l’initiative de l’inspectorat d’Ermant. Comme le précédent mur bâti en 1987, celui édifié récemment est venu s’appuyer sur le mur secondaire romano-byzantin, visible sur env. 34 m de long, et qui disparaît au nord sous la rue bitumée en contre-haut ; plus au sud, il se distingue par une sorte de large « bastion » composé de blocs de remploi, pour la plupart en relief levé (cartouches vides)⁷. Dès 2008, plusieurs pierres décorées – dont celle évoquée au nom de Vespasien – avaient été inventoriées dans ce mur secondaire, mais le travail de la mission s’était par la suite concentré ailleurs sur le site. Confronté à la dégradation sensible de plusieurs pierres ces dernières années (infiltrations d’eau depuis la rue), il a été décidé, en accord avec l’inspectorat d’Ermant, de procéder au retrait de plusieurs d’entre-elles, et de consolider la base du mur moderne. Un relevé orthophotographique (1:50°) réalisé dès 2016 a permis d’assurer le suivi de l’opération⁸ [fig. 3] menée en novembre 2021.

Dans la partie centrale du mur, ce travail a dans un premier temps révélé l’entièreté de la décoration du bloc 525 au nom de Vespasien, et a ainsi permis d’en identifier le contenu.

⁶ *Deir Chelouit I*, n° 2, 1 (trad. Chr. Zivie-Coche).

⁷ Avant les dégagements entrepris en 2008, seul ce « bastion » émergeait en bordure du site ; il pourrait témoigner de l’épaisseur du mur.

⁸ Orthophotographie du secteur réalisée par Paul Mégard, topographe (MEAE-CFEETK).

D'autres, vers le sud, ont pu être extraits plus facilement, grâce à leur éloignement progressif de l'emprise du mur moderne. Ils ont livré des éléments de décoration et étoffent ainsi l'activité de décoration (et de construction ?) au nom de Vespasien à Ermant, entre 69 et 79 de notre ère.

Plusieurs blocs présentent deux faces décorées, en relief dans le creux, séparées par un tore d'angle (arraché) ; ils appartenaient à la décoration d'un angle de paroi extérieur (*infra*). Ils étaient solidarités par des agrafes (queues d'aronde sur les lits d'attente). D'autres pierres présentent des caractères disparates, isolés dans cette documentation.

L'extraction des pierres a été stoppée au bloc 365, largement arénisé et fissuré, et nécessitant une lourde intervention de conservation⁹. Le dossier est modeste (cinq pierres attribuables à Vespasien), mais sans attendre la poursuite du démontage du mur prévue pour les prochaines saisons, il a paru intéressant de présenter les résultats préliminaires de cette opération.



Fig. 2. Mur romano-byzantin de la bordure orientale du site d'Ermant mis au jour en 2008.
© CNRS/Chr. Thiers.

⁹ Nettoyage et consolidation au silicate d'éthyle réalisés par la restauratrice Anna Lami Ryad (MoTA).



Fig. 3. Orthophotographie (2016) du mur romano-byzantin (mire de 1 m). © CNRS/P. Mégard.

2. Le mur romano-byzantin

Le mur de la bordure orientale a été implanté parallèlement au temple et au mur péribole inachevé¹⁰. Comme on le constate dans les autres murs tardifs bâtis dans la ville, les remplois n'ont été que relativement peu affectés par les débitages¹¹, en regard des nombreuses pierres disséminées sur le site et celles mises au jour au cours des missions successives : c'est bien le volume des blocs qui intéressait les maçons, d'où le débitage des tores d'angle. Le mur se trouve en position haute par rapport aux fondations du temple. Lors de sa construction, les carriers ont pu s'approvisionner directement dans les parois antiques situées à quelques mètres. Les raccords constatés entre des blocs remployés côte à côte ou à très peu de distance étayent l'hypothèse qu'ils ont été agencés au fur et à mesure de leur extraction des parois du monument antique.

La partie du mur qui nous occupe est constituée d'une seule assise de blocs, pour partie recouverts par des fragments issus de débitages [fig. 4] ; d'autres fragments sont par endroits présents au-dessous des blocs, en calage. Le remplissage interne est constitué de terre, de pierres de dimensions variées et de briques cuites ; un dépôt cendreux est également partiellement visible, associé à un aménagement sommaire réalisé avec quelques briques. En l'état, l'existence d'un second parement n'est donc pas assurée.

La date et la fonction de ce mur, comme d'autres érigés dans la ville (secteur de la mosquée el-Amri, Bab el-Maganîn) – et qui sont à l'origine de l'appellation Ermant el-Heyt – restent délicates à établir ; ils sont traditionnellement mis en relation avec les incursions Blemmyes¹². Le plus économique est de considérer qu'il a servi à la protection du village copte blotti en contrebas dans la cour du temple, déjà à l'abri contre un mur massif présentant deux parements de remplois et un remplissage de briques crues¹³ ; le village est daté de la fin du IV^e siècle. Dans l'attente de prochaines investigations, les quelques éléments céramiques mis au jour lors du démontage des blocs ne permettent pas de proposer une datation précise dans le courant de l'époque byzantine¹⁴.

¹⁰ Sur ce mur péribole, P. ZIGNANI, « L'architecture du temple de Montou à Ermant. Essai d'approche typologique et proportion du plan », *BIFAO* 114, 2014, p. 597.

¹¹ Voir déjà R. MOND, O.H. MYERS, *Temples of Armant: A Preliminary Survey I*, *MEES* 43, 1940, p. 10 : « The blocks were used entire » (à propos du mur voisin de Bab el-Maganîn).

¹² O.H. Myers (R. MOND, O.H. MYERS, *op. cit.* I, p. 10) attribue ces murs à Dioclétien (284-305) ; cela reste discutable au vu de la documentation du Bucheum (les dernières stèles fournissent des datations jusqu'au milieu du IV^e siècle) et de la stèle de l'intendant du temple Psenseneponychos (*terminus post quem* en 312) ; Y. VOLOKHINE, P. SANCHEZ, P. SCHUBERT, « Une dédicace grecque de l'époque impériale tardive trouvée à Hermonthis (Ermant, Haute Égypte) », *ZPE* 174, 2010, p. 127-132 ; la christianisation du site est avérée dans la seconde moitié du IV^e siècle.

¹³ « Roman temenos » de R. Mond et O.H. Myers (*op. cit.* II, pl. III et XIV [4]) ; remplois de blocs du pylône (dédicace de Ramsès I^{er}) et de pierres extraites du mur péribole voisin ; Chr. THIERS, « Ermant », dans *Rapport d'activité 2011-2012*, *BIFAO-Suppl.* 112, 2012, p. 91-93 et fig. 69.

¹⁴ Étude en cours de S. Marchand, qui propose provisoirement une datation couvrant les V^e-VI^e siècles ap. J.-C.

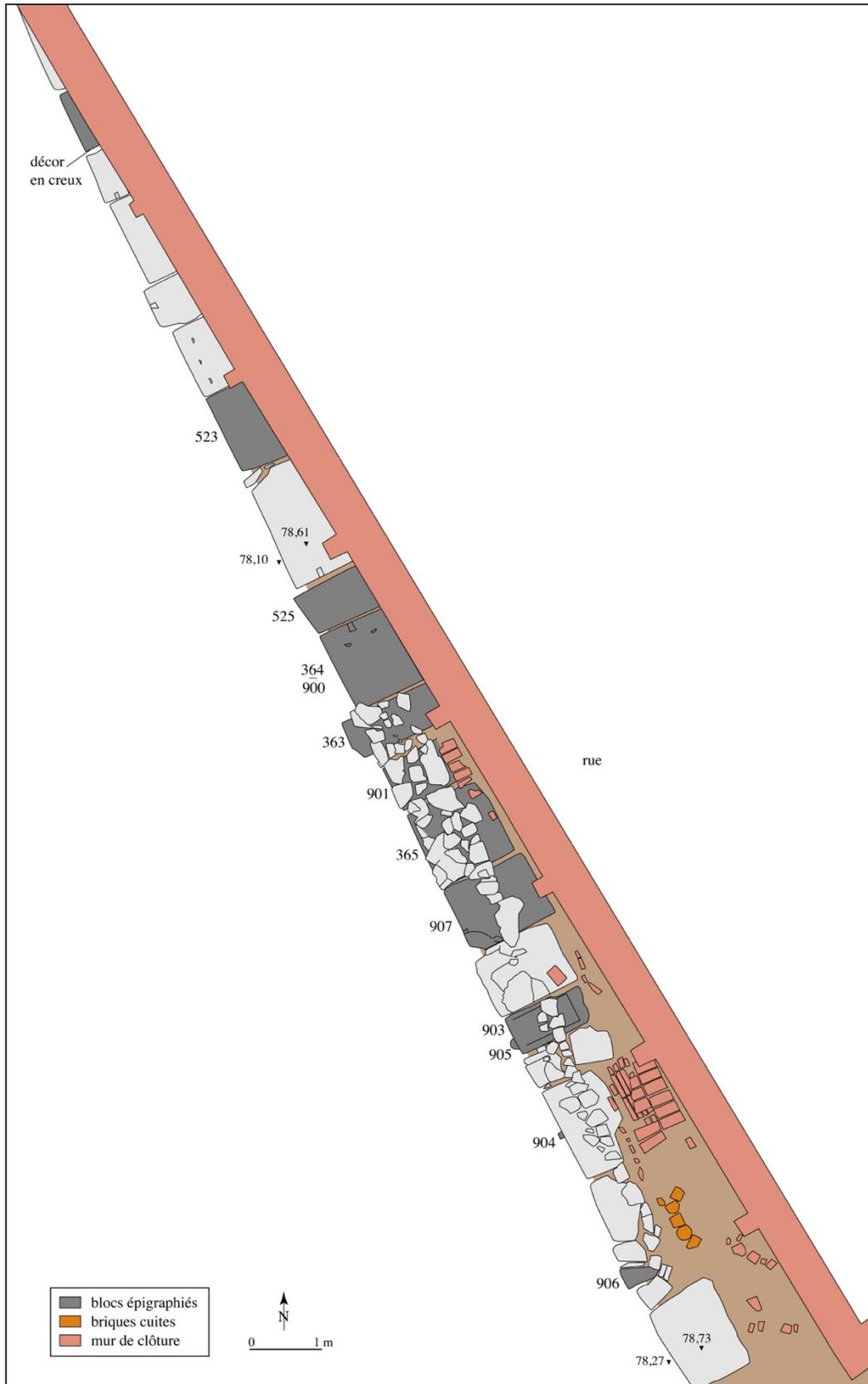


Fig. 4. Mur romano-byzantin : localisation des blocs inventoriés (sections nord et centrale).
© CNRS/Chr. Thiers.



Fig. 5. Portion du mur romano-byzantin en fin d'opération. © CNRS/Chr. Thiers.

3. Les blocs de Vespasien

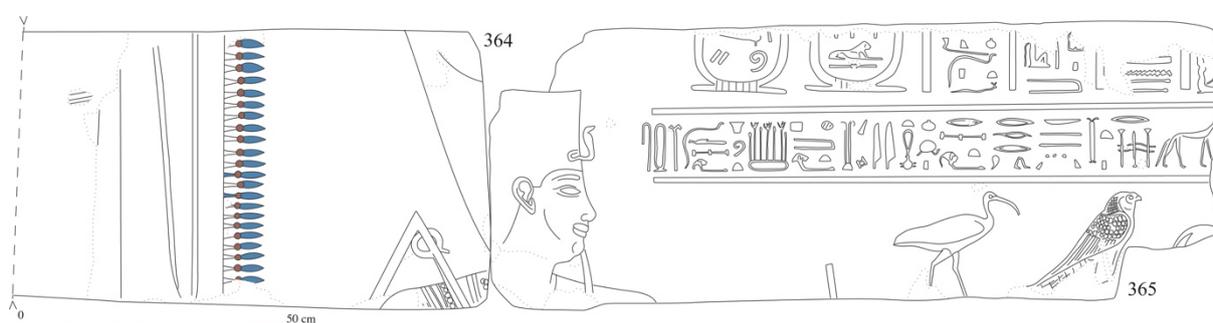
Comme cela a été évoqué, plusieurs pierres montrent des raccords et permettent d'entrevoir quelques types de scènes originellement concernées. Elles sont présentées en premier lieu, suivent les blocs isolés. Deux annexes listent d'autres fragments attribuables à la décoration au nom de Vespasien repérés sur le site (Annexe 1) ainsi que les blocs extraits ou identifiés dans le mur romano-byzantin (Annexe 2).

3.1. Sortie du palais (blocs 364B + 365)

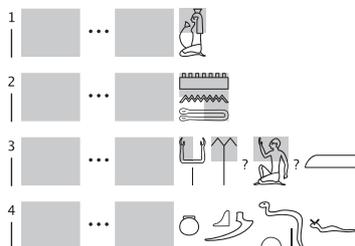
Bloc 364B : $50 \times 120 \times 88$ cm ; bloc d'angle au fruit marqué (extrait en 2021). Appuyé à droite contre 363 et à gauche contre 525 ; en bordure du tore d'angle arraché, sont visibles la représentation du palais (avec bordure de *khekerou* horizontaux) et la partie arrière de la couronne royale et des sceptres-*heqa* et *nekhakha* devant l'épaule droite.

Bloc 365 : $50 \times 136 \times 107$ cm. L'épiderme de la pierre s'est largement dégradée depuis 2008 (silicaté en 2021) et la ligne de texte n'est pratiquement plus lisible aujourd'hui. Le roi, canne en main gauche et sceptres en main droite, coiffé de la couronne rouge, sort du palais, précédé des enseignes traditionnelles ; on reconnaît le bélier ou Oupouaout (de Basse Égypte), Horus et

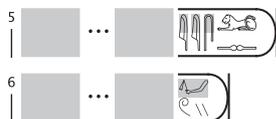
Thot ¹⁵. Une ligne décrivait l'action des enseignes ¹⁶, surmontée de la fin de six colonnes du titre de la scène et des noms royaux.



Titre



Le roi



[1] [...]

[2] [...] Mnt(w)

[1] [...]

[2] [...] Mont(ou)

¹⁵ Par ex., *Kom Ombos*, n° 880 ; *Esna II*, n°s 52 (Oupouaaout, Thot et Horus) et 74 (bélier, Horus et Thot) ; *Dendara XIV*, 155-156 (intérieur pronaos G⁷) ; *Tôd I*, n°s 8, 24 et 68) ; *Edfou VII*, 42, 8-44, 5 = XIV, pl. 609 (extérieur mur d'enceinte) ; P. BARGUET, « Note sur la sortie du roi hors du palais », dans *Hommages à François Daumas*, Montpellier, 1986, p. 51-54 ; Ch. SAMBIN, « Cléopâtre VII à Médamoud », *BIFAO* 99, 1999, p. 397-409 ; et note *infra*.

¹⁶ Signalée dans *Ermant II*, p. 78.

Montou-Rê-Horakhty



a) Le roseau a été délibérément piqueté, semble-t-il pour figurer une croix avec le bras horizontal.

[1] *nswt-bjty nb T3.wy ʒwtgr[tr...]* [2] *s3*
R' nb h'.w (W3spsyns nty-hw) [3] *k3 nht*
 [...]

[1] Le roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double-Pays, (Autocr[ator...], [2] le fils de Rê, maître des couronnes (Vespasien Sebastos) ²², [3] taureau puissant [...]

[4] *s3* [...]

[4] [Toute] protection [...]

[5] [...] *nfr sw3d~n3f qnw šd(=tj) (?) šmw3f*
m js.t[y ...]

[5] [...] parfait, il a fait verdier la (terre) aride, préservant (?) ²³ ses récoltes dans les [deux] sanctuaires (= l'Égypte) [...]

[6] *dd-mw (j)n Mntw-R'-Hr-3h.ty nswt*
ntr.w [...] [7] *sfj šps n(y) Hmny.w wnn3f*
h3h nmt.t [...] [8] [... m] *hb3f nfr (ny) 3bd 4*
3h.t sw 26 r w3h jh[t...]

[6] Paroles dites par Montou-Rê-Horakhty, roi des dieux [...] [7] enfant auguste de l'Ogdoade ²⁴; (tant qu'il) marche d'un pas alerte [...] [8] [...] lors de] sa belle fête du 4^e mois de *Chemou*, jour 26, afin de déposer les offrandes [au père de ses pères et à la mère de ses mères ²⁵...]

3.3. Bloc 901

48 × 80 × 69 cm ; bloc d'angle avec tore arraché. Mis au jour après le démontage du bloc 363.

Face A : restes d'un pied (tourné vers la gauche), de la queue de taureau (munie d'un nœud de tissu) ²⁶, et de la fin d'une colonne marginale royale.

Face B : restes d'une queue de taureau et colonne marginale à gauche ; partie droite débitée au coin.

²² La séquence *ʒwtkrtr Kysrs* (*W3spsyns nty hw*) est la plus fréquente dans la titulature de Vespasien (Deir Chelouit, Esna, Médamoud, Kôm Ombo) ; J.-Cl. GRENIER, *Les titulatures*, p. 37, type B2 ; J. HALLOF, *Schreibungen der Pharaonennamen in den Ritualszenen der Tempel der griechisch-römischen Zeit Ägyptens*, *SRaT* 4/2, 2010, p. 103-104.

²³ Ou le verbe *mh* attendu dans ce contexte, en acceptant l'absence de la préposition *m* : *mh (m) šmw3f* « rempli (de) ses récoltes » ? Cf., par ex., *mh m npr* « rempli de grains », *Deir Chelouit* II, n° 48, 9.

²⁴ Épithète bien attestée de Montou-Rê-Horakhty ; *LGG* VI, 301a ; D. KLOTZ, *Caesar*, p. 153-154 ; *sfj šps n(y) Hmny.w hb J3.t-d3m.t* « l'enfant auguste de l'Ogdoade, qui pénètre dans la butte de Djémê », *Deir Chelouit* I, n° 9, 6-7 (éd. révisée, à paraître).

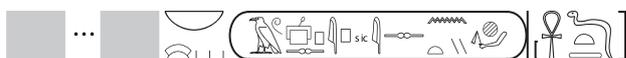
²⁵ Cf. *Deir Chelouit* III, n° 157.

²⁶ Fréquent dans l'iconographie d'époque romaine (souverains et divinités) ; Chr. THIERS, « Stratégies pour une divinisation. La stèle insolite de Pachermontou-panakht » (à paraître).

Traitement épigraphique plus profond que la scène précédente. Scènes non identifiées.



A



[...] nb h'.w (W3psyp(sic)s) nty hw
'nh [d.t]

[...] maître des couronnes (Vespasien
Sebastos), vivant [à jamais]

B



[... qm3 (?)] d.tsf šsp tpf j'b qs.w hr
Gb...]

[... le créateur (?) de] son corps, qui saisit
sa tête, qui réunit (ses) os, [dit Geb...]

La séquence conservée sur la dernière colonne appartient au vaste corpus de textes de purifications, attestée depuis les Textes des Pyramides (*Pyr.* § 843a) jusqu'à l'époque romaine (pBerlin13242)²⁷, en particulier dans les scènes d'offrande des vases-*nemset* et *decheret* dans

²⁷ *šsp-nšf tpf j'b-nšf qs.wšf j'y-nšf sw m jryšf* « Il a saisi sa tête, il a réuni ses os, il s'est lavé, débarrassé de (ce qui était mauvais) en lui » ; S. SCHOTT, *Die Reinigung Pharaos in einem memphitischen Tempel (Berlin P 13242)*, *NAWG* 1957/3, p. 52 ; M. KÜHNEMUND, *Die rituelle Reinheit in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit*, *SSR* 34, 2021, p. 122, 182, 145 (*Edfou* III, 334, 6-7 : purification du roi *šsp nšk tpfk j'b nšk qs.wšk hr Gb*), 193 (*Dendara* XIII, 36, 7-8 : Horus s'adresse à Hathor *šsp nšf tpf j'b nšf qs.wšf*), 155 et n. 1146 (TT 99 de Sennefer), 638 et 640 (synopse).

les temples ; les parallèles d'*Edfou* III, 334, 7 et 11 et *Dendara* XIII, 36, 7-8 autorisent la probable restitution $h[r] Gb$  de la lacune finale.

3.4. Bloc 363

46 × 136 × 63 cm ; bloc d'angle avec tore arraché (extrait en 2021) ; deux agrafes rapprochées sur le lit d'attente (perpendiculaires à la face B).

Face A : restes d'une colonne marginale royale et d'un bandeau de texte au-dessous séparé par deux bandes horizontales ; les couleurs visibles en 2008 se sont largement estompées.

Face B : restes d'une colonne marginale royale, jambes (pagne et queue de taureau) tournées vers la droite, précédées des bribes d'une colonne de texte ; on distingue des traces de mise au carreau rouge au niveau de la colonne marginale.

Traitement épigraphique plus profond que la scène d'offrande de la campagne. Scènes non identifiées.

A



[¹] [... n]t[y hw] 'nh d.t

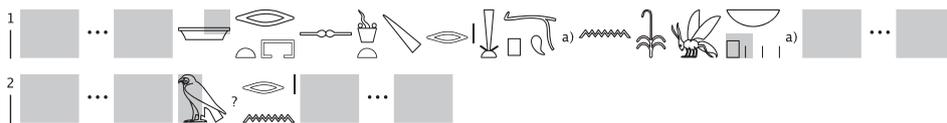
[¹] [...] Sebastos) vivant éternellement.

Bandeau

[²] wnn sw3d-b3 m [...]

[²] Aussi longtemps que Souadjba ²⁸ sera [...]

B



a) p pour vase-nou (cf. *supra*, bloc 901A) et signe-h'.

[¹] [...] 'r(ry).t (?) ²⁹ spd-r3 snw n(y) nswt-
bjty nb h'.w [...]

[¹] [...] porte/portique (?), au propos

Dans le rituel de l'offrande (vases-nemset/decheret) : N. TACKE, *Das Opferritual des ägyptischen Neuen Reiches*, OLA 222, 2013, 1, p. 83 et 2, p. 91 (*mn n=k tp=k j 'b n=k qs.w=k*) ; par ex., Karnak KIU 888, l. 1-2 : *Jmn mn n=k tp=k j 'b n=k jr.ty=k (...)* j 'b n=k qs.w=k ; *Edfou* VII, 53, 14-15. Avec un autre substantif pour « os », *Edfou* III, 22, 12 (M. KÜHNEMUND, *op. cit.*, p. 588) : « Ta tête est tienne, j'ai réuni tes os » *tp=k n=k j 'b=j n=k 3h3h.w=k*.

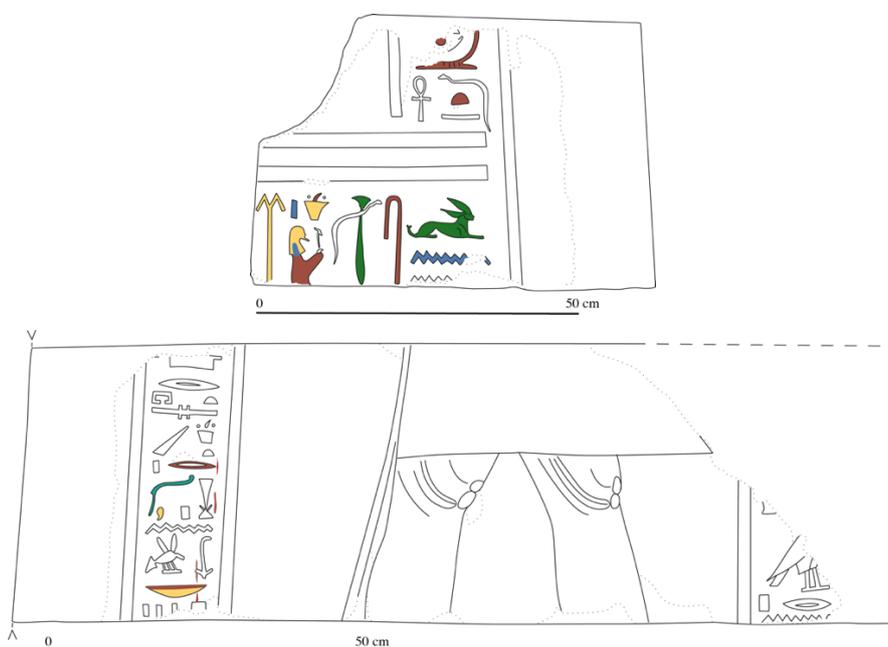
²⁸ LGG VI, 210b-c : à Ermant, pour Horus-Chou l'enfant (LD IV, 63c) et Khnoum (H. BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 1417).

²⁹ J'opte pour le signe du vantail de porte ; son emploi en tant que phonogramme dans la graphie de 'r(ry).t n'est pas attesté ; voir P. SPENCER, *The Egyptian Temple: A Lexicographical Study*, Londres, 1984, p. 147-148.

affûté ³⁰, la langue ³¹ du roi de Haute et
Basse Égypte, maître des couronnes [...]

[²] [...] r3 n(y) [...]

[²] [...] parole de [...]



³⁰ *spd-r3*, LGG VI, 283a (Thot) ; cf. *hsb spd-r3*, LGG V, 486b (*Porte d'Évergète*, pl. 10, 16 = *Urk.* VIII, n° 62i) : Khonsou/offrande 'nh-dd-w3s.

³¹ *Wb* IV, 155, 15 ; *WPL*, p. 146 ; *Porte de Mout*, n° 4, 4. Dans l'ensemble, ces éléments – *spd-r3*, *nsw* et peut-être une mention de la porte/portique – pourraient évoquer un contexte lié à Thot/Khonsou ou à Maât.

4. Commentaire général

4.1. Provenance des blocs

Les deux blocs isolés 363 et 901 ainsi que les raccords des blocs 364A + 525 et 364B + 365 appartenaient à un angle de bâtiment (tores arrachés et colonnes marginales obliques conditionnées par le fruit des parois).

À l'exception de la colonne marginale du bloc 901B, les restes des autres textes (blocs 901A et 363) ne m'ont pas permis d'identifier des parallèles et de proposer une identification des offrandes associées ; 901B pourrait en toute hypothèse être rapproché d'une offrande de vases-*nemset/decheret*. On constate un décalage des niveaux des scènes préservées sur les deux faces adjacentes. Il est difficile de proposer une localisation, à tout le moins est-il assuré qu'ils se trouvaient au-dessus des blocs 364B + 365. Le style homogène se distingue toutefois de celui qui caractérise les blocs 364A + 525 (campagne) et 364B + 365 (sortie du palais).

La place privilégiée des scènes de sortie de palais (*pr.t m 'h*) se situe sur le premier registre des parois intérieure ou extérieure (ante) du pronaos et sur les bordures externes de la façade du naos³² : c'est la scène qui inaugure le rituel de la « montée royale » et qui montre le roi quittant son palais pour pénétrer dans le domaine du dieu, avant d'être purifié et introduit dans le temple par Montou et Atoum³³ ; elle peut également précéder les scènes du rituel de fondation³⁴. L'ensemble des scènes qui constituent ce rituel se développe entre les murets d'entrecolonnes et sur les parois intérieures du pronaos selon des agencements variés, et pareillement à toutes les étapes architecturales du parcours royal vers le saint des saints : extérieur du naos et des vestibules (salle de l'apparition).

Les deux blocs d'Ermant ne permettent pas d'assurer une localisation précise, mais bloc d'angle et relief dans le creux excluent la possibilité du naos ; les blocs ne peuvent appartenir qu'à la décoration extérieure d'une structure de type pronaos. Le groupement serait favorable à une localisation en façade de pronaos, sur le côté gauche (sud-ouest)³⁵.

L'élément de comparaison le plus significatif reste celui du pronaos/hypostyle du temple d'Esna, au premier registre de l'ante sud (*Esna* II, n° 52 ; symétrique à n° 74). Sur la paroi latérale sud, la scène contigüe présente le massacre des ennemis (*Esna* VII, n° 570) ; cette scène emblématique, occupant deux registres de haut et trois scènes de large, est suivie au premier registre par la consécration de la grande offrande et par l'offrande de la campagne (*Esna* VII, n°s 580-581).

En l'état de l'analyse des vestiges des fondations du temple de Montou-Rê, il n'est pas possible de confirmer l'appartenance de cet ensemble à la plateforme (« pronaos » ?) précédant le naos ; la partie sud-ouest de cette structure adopte en effet une délimitation particulière, non parallèle à la partie opposée, et dont on ne connaît pas l'état d'achèvement.

Plusieurs fragments de tores d'angle rubanés – arrachés pour faciliter le remploi des blocs –, décorés en relief dans le creux, ont été découverts en bordure orientale du temple, au niveau de

³² Par ex., *Edfou* IV, 49, 10-51, 13 (pl. 84) et 202, 4-204, 2 (pl. 90).

³³ M. KÜHNEMUND, *Die rituelle Reinheit*, p. 98-99, 501-580.

³⁴ Fr. LABRIQUE, *Stylistique*, p. 163-170 (associé à la « montée royale ») et p. 237-245 (associé au rituel de fondation).

³⁵ Les deux scènes opposées présentent traditionnellement le roi avec la couronne rouge et la couronne blanche ; deux couronne-*tcheni* à Esna. Sur deux scènes symétriques du mur extérieur du temple d'Edfou, le roi sort du palais coiffé de la couronne blanche côté est, et de la couronne rouge côté ouest ; Fr. LABRIQUE, *op. cit.*, p. 19, p. 164 et 238.

la cour et du « pronaos », dont un (905, *infra*) accolé au mur romano-byzantin. Ces tores (diamètre de 32/32,5 cm) diffèrent de ceux repérés dans la partie arrière du naos (également traités en relief dans le creux) et qui appartenaient sans aucun doute aux angles extérieurs nord-est et nord-ouest du naos ; ces derniers présentent des dimensions inférieures (diamètre de 25/25,5 cm). Ce sont bien deux ensembles typologiquement distincts, qu'il convient d'attribuer aux angles du naos et, en l'état des recherches, à l'angle sud-est du « pronaos ». D'autres différences sont notables entre les éléments architectoniques et décoratifs des blocs du naos de Ptolémé XII Néos Dionysos et ceux de Vespasien, confirmant leur appartenance respective à deux ensembles distincts.

4.2. Derechef les célébrations djémaïques du 26 Khoïak

Par chance, un des blocs préservés dans le mur romano-byzantin vient étoffer le dossier des relations entre Ermant, Deir Chelouit et Médinet Habou.

À la suite des textes de Médinet Habou (Ptolémée IX Sôter II) et de Deir Chelouit (Hadrien) bien connus, la légende divine du bloc 525 livre opportunément l'attestation ermonthite de la visite annuelle du dieu à Djémê, le 26^e jour du mois de Khoïak³⁶. C'est là l'élément saillant de ce petit ensemble lapidaire. Comme le précise un texte du temple de Deir Chelouit, il semble que la rapidité du déplacement vers la tombe des dieux ancêtres soit une qualité requise du dieu : « c'est le lieu de stationnement de celui qui se hâte, lustrant l'offrande pour la caverne des Primordiaux »³⁷. Cette aptitude, signalée sur le bloc d'Ermant, est reprise par les défunts qui se pressent dans la nécropole lors des fêtes décadaïres³⁸.

5. Bilan provisoire

Les quelques blocs d'angle extraits du mur romano-byzantin attestent l'activité à Ermant sous le règne de Vespasien. Seules deux scènes (sortie de palais et offrande de la campagne) peuvent être identifiées avec certitude. Le texte associé à la sortie de palais explicite la désignation « Province du commencement (de Rê) » singularisant Ermant, ville des origines « advenue au commencement, initialement créée ».

Les blocs ne peuvent appartenir qu'à un angle extérieur gauche (pour le spectateur), soit un angle sud-ouest dans le cas du temple de Montou-Rê d'Ermant. On a vu les difficultés qu'il y a à replacer cet ensemble sur l'angle sud-ouest de la plateforme du « pronaos ». L'examen du traitement des reliefs fait apparaître deux styles de gravures bien distincts qui ne simplifient pas l'analyse : les blocs attribués à l'angle sud-ouest présentent en effet un relief peu profond sur le côté ouest (offrande de la campagne) ; les autres pierres (363, 901) ont un relief bien marqué,

³⁶ Médinet Habou (pylône ptolémaïque) : A. EGBERTS, *In Quest of Meaning: A Study of the Ancient Egyptian Rites of Consecrating the Meret-Chests an Driving the Calves*, *EgUit* 8, 1995, p. 348 et pl. 150a ; D. KLOTZ, *Caesar*, p. 154 et 393 ; Chr. ZIVIE-COCHE, « L'Ogdoade à Thèbes à l'époque ptolémaïque (III). Le pylône du petit temple de Médinet Habou », dans Chr. Thiers (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 3)*, *CENiM* 13, 2015, p. 337-338 ; Deir Chelouit : *Deir Chelouit* III, n° 157 (allusions en I, n° 9, 6 et III, n° 152, 14-15) ; voir *Ermant* I, p. 77-79.

³⁷ *Deir Chelouit* I, n° 25, 1 : *sy m s.t-rd.wy nt wnšnš hr sfsf 3w n qrr.t n(y.t) P3wty.w* ; D. KLOTZ, *op. cit.*, p. 395.

³⁸ Fr.R. HERBIN, *Le livre de parcourir l'éternité*, *OLA* 58, 1994, p. 140 (II, 28-29) : « Tu te presses sur les chemins de la nécropole devant la réplique de Rê (= Aménopé) au début de chaque décade » *wnn=k wnšnš m w3.wt st3.t hr-ħ3.t snn n(y) R' tp sw 10* ; pour *wnšnš*, *WPL*, p. 239.

présentant le même style sur les deux faces adjacentes. Les différences d'écartement des colonnes de texte ne sont pas très probants avec si peu de scènes conservées³⁹.

En l'état, on ne peut écarter la possibilité que ces remplois aient appartenu à un autre édifice que le temple de Montou-Rê. La poursuite des investigations du mur romano-byzantin et l'examen des autres blocs inventoriés dans ce secteur, autant que l'analyse architecturale de l'ensemble des fondations préservées, pourra peut-être apporter quelques précisions supplémentaires.

³⁹ On note que la colonne marginale du bloc 364A est légèrement plus large que celle du bloc 363B ; un même écartement est constaté entre les blocs 364A et 901A.

ANNEXE 1 : fragments attribuables à la décoration au nom de Vespasien

Plusieurs blocs situés dans le même secteur de la bordure orientale du temple appartiennent à la décoration sommitale de parois extérieures (bandeau de grand module, frise avec alternance de Montou assis et Horus Behedetyte, séquence de trois *khekerou* et cartouches royaux trop peu conservés). Dans l'attente de futures investigations, ils ne sont pas présentés ici.

Bloc 393

32 × 68 × 25 cm ; *radim*, bordure orientale (2008).

Fragment de corniche monumentale portant les brisbes d'un cartouche ; restes de polychromie.



[*(W)3sps[ns...]*]

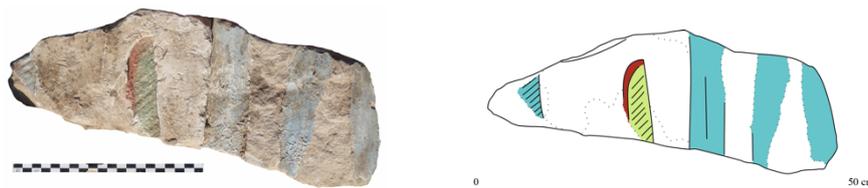
À comparer à la corniche de la façade de l'hyostyle du temple d'Esna, avec les cartouches de Claude (41-54) sur la moitié sud et ceux de Vespasien sur la moitié nord (*Esna II*, n° 46).

Bloc 394

15 × 48 × 42 cm ; *radim*, bordure orientale (2008).

Restes d'un cartouche vertical de corniche ; enduit peint.

Attribution possible à Vespasien. Au-dessus du bloc 337 ?

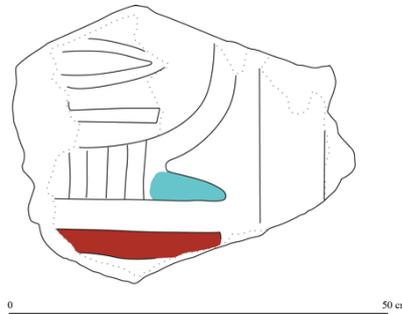


[... *(3wtwkrtr) Ky[srs]*]

Bloc 337

34 × 57 × 53 cm ; *radim*, bordure orientale (2008).

Attribution possible au premier cartouche de Vespasien ; format légèrement plus petit que le bloc 393.



[Kys]rs]

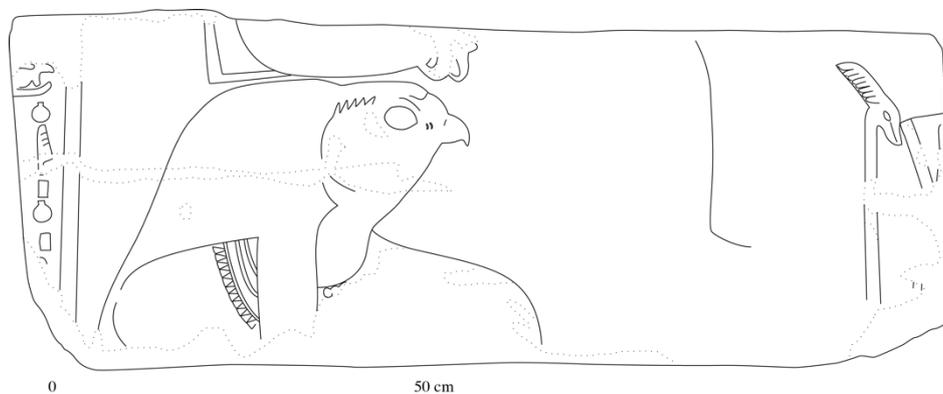
ANNEXE 2 : autres blocs remployés dans le mur romano-byzantin

Pour la localisation, voir fig. 4.

Bloc 523

47 × 117 × 73+x cm ; relief levé ; remployé dans le mur oriental (2008 et 2021). Arénisé (silicaté, novembre 2021).

Têtes de faucon du dieu Montou, coiffé du disque solaire et des deux hautes plumes (perdues), tenant le sceptre-*ouas* ; devant lui, restes de l'offrande royale (?)⁴⁰ ; une colonne marginale à gauche (signes indistincts).



Bloc 900

19 × 34 × 40 cm ; relief levé (d'une scène en creux ?) ; remployé sous le bloc 364. Arénisé (silicaté, novembre 2021).

Restes d'une couronne composite⁴¹ ; pigments rouges et verts.

⁴⁰ Voir, par ex., *Esna VII*, n° 582 (sistre collé au sceptre-*ouas*).

⁴¹ Sans les cornes hathoriques, cf. *Esna VII*, n°s 563, 604 (le roi) et 628 (Héka) ; *Kôm Ombo II*, n° 499 (roi).



Bloc 903

58 × 32 × 103 cm. Arénisé (2008 ; silicaté, novembre 2021). Tracé rectangulaire incisé sur la face supérieure.

Grand graffito d'un faucon couronné du *pschent*.



Bloc 904

9,5 × 17 × 10+x cm

Fragment de cartouche, attribuable à Vespasien dans le contexte.



[... nty] ḥw]

Bloc 905

12 × 29 × 23 cm ; remployé au-dessous du bloc 903.

Fragment de tore d'angle rubané.

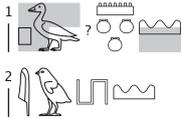
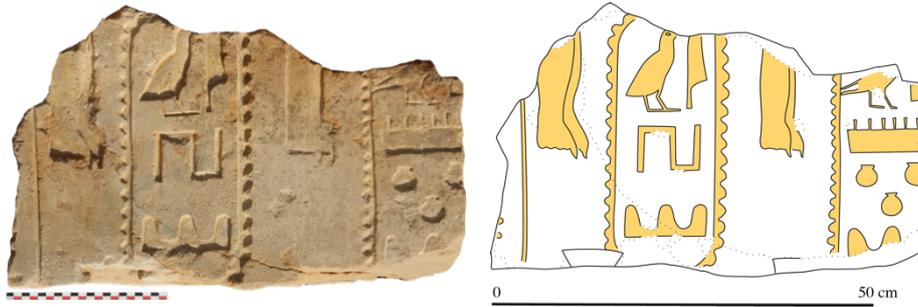
**Bloc 906**

35 × 56 × 89 cm. Arénisé (silicaté, novembre 2021). Traces de débitage au coin.

Il livre les restes de deux noms de pays dans des enceintes crénelées, associés aux bras attachés dans le dos des peuples soumis⁴², vraisemblablement méridionaux. Avec quelques autres repérés ailleurs, ce fragment appartient à la décoration intérieure du pylône du Nouvel Empire⁴³.

⁴² J. SIMONS, *Handbook for the Study of Egyptian Topographical Lists Relating to Western Asia*, Leyde, 1937 ; K. ZIBELIUS, *Afrikanische Orts- und Völkernamen in hieroglyphischen und hieratischen Texten*, TAVO B/1, 1972 ; F. ADROM, « Die Fremdvölkerliste XIII A », dans M. Jordan, S. Bickel, J.-L. Chappaz, *La Porte d'Horemheb au X^e pylône de Karnak*, CSEG 13, 2015, p. 222-240 (avec bibliographie).

⁴³ Voir R. MOND, O.H. MYERS, *Temples of Armant II*, pl. VIII-IX.



Je n'ai pour l'instant pas été en mesure d'identifier ces deux toponymes de lecture incertaine – *Ps3mn/Bmn* (?), *Jw* (?)⁴⁴ – dans les listes de pays soumis.

Bloc 907

56 × 101 × 120 cm ; remployé contre le bloc 365 ; face décorée visible (dans un joint) après nettoyage ; bloc partiellement engagé sous le mur moderne, n'a pas été extrait.

Restes des pieds de deux divinités assises sur un trône, face à l'officiant (une jambe conservée, tournée vers la droite).

⁴⁴ Différent de *Jw/J3w* (K. ZIBELIUS, *op. cit.*, p. 73) attesté avec *Jbts* sur un autre fragment d'Ermant (bloc 356). Voir ,  *Jh/J3h* (KIU 2126, 1 et 3481, 5), région arabique (plateau de Galala) ; GDG I, p. 20 ; K. ZIBELIUS, *op. cit.*, p. 89 ; mais précédé et suivi respectivement de *Jb* et *Kkt* dans les listes de Thoutmosis III de Karnak. Noter que le signe *mr* peut doubler le déterminatif des pays étrangers ; par ex., *ibid.*, p. 71 (*3jsy*), 90 (*Jht*).